

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 29 (2002)
Heft: 120

Artikel: Patois des Marécottes : to tsandzè è rin ne mèloère = Tout change et rien ne s'améliore
Autor: Geneviève
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

Patois des Marécottes



To tsandzè è rin ne mèloère

La rian'na dèvan mèjon lè to plé drète ké dèvan, è l'on du ajoutâ ona vouta dèvan ké d'arevâ a la tsapala.

Krèye ke li j'ètsèlè chon bien plé ô ké din le tin.

Li pyire deu bagnâ vâlon plé chin ké valyivon. D'âtre kou on tapivè on tarampon, è dégadjivè preu dè ravour tankè dèvè le tâ. Ora l'in fô mètrè in lui ka trè por ètrè bin. Li monchue déyon ké la planèta chè rètseudè, è chin mè fé rire, kan muje ké fô ch'ètseudâ a pou pré trè chin chechanta fin dzo pèr an.

Ora po lyîre le "Nouvelliste", fô bien apointi. Koudzon rèparma le papè, e aoué chin on peu rinke prindrè coniechanche di grou titre.

Arè li j'ayon ké fon ora chèron dè parto. Aoué chin, on è mô a chon'éje.

È li dzin dè mon'aje chon bien plé vieu kè mè. L'âtre dzo yé incontrô ona vyéyé coniechanche : L'avè talamin tsandja ké m'a pâ rèconyu.

Mejâoue a to chin in mè fajin ona biôtô dèvan le merieu. A ché propou, vouèdri dére ké chleu dè ora m'avintadzon pâ atan ké chleu dé ya chechante an in darè.

Geneviève

Tout change et rien ne s'améliore

La ruelle devant la maison est beaucoup plus raide qu'avant et il semble qu'ils ont dû ajouter une montée pour arriver à la chapelle.

Je crois que les escaliers sont plus hauts que par le passé.

Les pierres du "bagnard" ne valent plus ce qu'elles valaient. Autrefois, on mettait une grosse bûche dans la gueule du "bagnard" qui dégageait une agréable chaleur jusqu'au soir. Maintenant, il en faut en tout cas trois pour que ce soit confortable. Les messieurs affirment que la planète se réchauffe et ça me fait sourire quand je pense qu'on doit presque chauffer trois cent soixante cinq jours par an.

Actuellement, il faut y regarder de bien près pour déchiffrer les caractères de plus en plus fins du Nouvelliste. Les imprimeurs tentent d'économiser du papier et, de ce fait, on ne peut lire que les gros titres.

Quant aux vêtements d'aujourd'hui, ils sont devenus si étroits qu'ils donnent une impression d'inconfort.

Et les gens de mon âge paraissent bien plus vieux que moi. L'autre jour, j'ai rencontré une vieille connaissance : elle avait tellement changé qu'elle ne m'a pas reconnue.

Ces réflexions me venaient à l'esprit tandis que je me faisais une beauté devant le miroir. A propos de miroirs, je voudrais dire que ceux d'aujourd'hui ne m'avantagent pas autant que ceux d'il y a soixante ans.



Geneviève